

Zeitschrift: L'ami du patois : trimestriel romand
Band: 24 (1996)
Heft: 95

Artikel: Onna tenomobile ein draite legne ! = Une automobile en droite ligne !
Autor: Djan-Luvi
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-243679>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 18.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

je lui ai mis un panier dans les mains et l'ai envoyé me cueillir quelques haricots pour le dîner; au bout d'un moment, voyant qu'il ne revenait pas, j'ai pensé qu'il buvait des verres chez le voisin. Mais, à midi et demie, il n'était pas encore revenu. Je vais le chercher et trouve mon Jules étendu de tout son long au milieu du jardin, raide mort !

- Heu ! Mon Dieu, quelle histoire ! Que fait l'Hermeline. Je suis toute remuée ! Alors, qu'as-tu fait ?
- Eh bien, j'ai fais une boîte de petits pois et carottes.

ONNA TENOMOBILE EIN DRAITE LEGNE !



Lo Caienet, noutron fretâi, avâi prê dein sa tenomobile, sa fènna, la Cropette, pu ses vesin, lo Moisi et sa boubonna, po allâ Lo Caienet pouâve tot djusto s'einfattâ dein sa cacarde avoué sòn pucheint bedon que frottâve contro lo voleint. Faut dere que l'a soveint lè pî deso la trâblya et la gâole dein la mîtra, quemeint ses caion; ye lâo resseim-

blye quemeint duvè gotta d'îguie, pas pi po la medzaille, mâ pè la mau que l'è roûsa quemaint on caienet que vin de vere lo dzo; on dièsse que l'a adî lo rodzet, pu on mor por allâ âi truffyè et dâi z'oro-lye que peindolyant su lè z'épaula. Sa fènna, la Cropette, l'è tot lo contréro; prinna quemeint 'nna bercllîre; seimblye que ses pareint l'ant betaïe treinpâ dein 'nna botoille de vinégro; pu onna leinga de vouîvra.

Lo vesin, lo Moisi, qu'on lâi di, pè la mau que ses pâi sant devegnu blyan tot dzouveno; l'è chè et petiolet. qu'on dièsse que l'è lo bouîbo à sa fènna, la Lydia, onna pucheinte gaillârda, tot lo potrè dâo Caienet; pu onna nioussa que tchurle po rein.

Lè vâitelé modâ tot lè quatre. Lo Caienet avoué lo Moisi découte de li; lè fènnè dèrrâi. Dèvant que d'arrevâ âo Mollendruz, lè doû z'homme se fant on clien de get po se dere : l'è lo momeint de fére lè dyi z'hâora; on verro de blyan et onna toma de La Vallaiè que l'âodrant rîdo bin, âo momeint que lo Caienet quemince à bretâ

su la gautse avoué sa tenomobile, vouâitequie la Cropette li bâlye on coup de paraplyouze su l'orolye ein bouâileint : "No passein tot drâi" ! Lo Caienet redreusse sa cacarde et reprein son tsemin. Adan, lo Moisi li di tot docemeint : "Di vâi, Caienet, savâi pas que ta tenomobile se guidâi depu derrâi" !

Djan-Luvi

UNE AUTOMOBILE EN DROITE LIGNE !

Le Caienet, notre laitier, avait pris dans son automobile, sa femme, la Cropette, puis ses voisins, le Moisi et sa bobonne, pour aller acheter des cochons par La Vallée.

Le Caienet pouvait tout juste s'enfiler dans sa voiture avec son puissant ventre qui frottait contre le volant. Il faut dire qu'il avait souvent les pieds dessous la table et la gueule dans l'assiette, comme ses cochons; il leur ressemble comme deux gouttes d'eau, pas seulement pour la mangeaille, mais pour le museau qu'il a rouge comme un petit cochon qui vient de naître; on dirait qu'il a la rougeole, et puis un museau pour aller aux pommes de terre

Sa femme, la Cropette, est tout le contraire; mince comme une perche à haricots; il semble que ses parents l'ont mise tremper dans une bouteille de vinaigre; et puis une langue de vipère.

Le voisin, le Moisi, qu'on lui dit, pour la raison qu'il est devenu blanc tout jeune; il est sec et petit que l'on dirait qu'il est l'enfant de sa femme, la Lydia, une puissante gaillarde, tout le portrait du Caienet; et puis une pleurnicheuse qui crie pour rien.

Les voici partis tous les quatre. Le Caienet avec le Moisi à côté de lui; les femmes derrière. Avant d'arriver au Mollendruz, les deux hommes se font un clin d'oeil pour se dire : c'est le moment de faire les dix heures; un verre de blanc et une tomme de La Vallée iraient rudement bien. Au moment où le Caienet commence à tourner sur la gauche avec son automobile, voici que la Cropette lui donne un coup de parapluie sur l'oreille en criant : "Nous passons tout droit" ! Le Caienet redresse sa voiture et reprend son chemin. Alors, le Moisi lui dit tout doucement : "Dis voir, Caienet, je ne savais pas que ton automobile se conduisait depuis derrière" !

